

Problématique, plan et structure

caveat : ce bref document ne présente ni des «recettes», ni la «meilleure manière» de procéder, il s'agit seulement de quelques réflexions issues de ma propre pratique et de ma confrontation avec des étudiant-e-s et mémorant-e-s en histoire contemporaine. Ce document n'aborde pas en détail des questions telles que la lecture/prise de notes ou l'utilisation des sources.

En guise d'introduction, je dirai que

problématique, plan et structure sont trois dimensions...

...fondamentales dans la construction d'un discours argumenté

- clés pour un travail réussi : structurer la réflexion, la lecture, l'information et afin arriver à une rédaction claire -> dimensions formelles, mais aussi de contenu...
- les sujets qui vous sont attribués lors des séminaires de 1^{ère} partie ne sont pas des «sujets vierges». Nous n'attendons pas de vous que vous réinventiez un sujet ou que vous ameniez nécessairement des approches «originales» (même si ces dernières sont toujours bienvenues). Plus prosaïquement, le **séminaire de premier cycle** (et notamment l'écrit) constitue un exercice de structuration d'un discours historique raisonné, argumenté, problématisé
- l'approche est semblable, mais à un niveau de complexité plus élevé, lorsque vous vous trouverez face **au mémoire**, ou à un séminaire écrit basé sur une recherche plus approfondie (travail en archives, etc). A ce niveau, la problématisation/ construction du sujet et la structuration de votre travail sont déterminants, notamment au vu l'ampleur du travail...

... intimement liées : comme vous le constaterez, il existe un dialogue continu entre ces différentes dimensions, ou niveaux, de votre travail

Lectures, prises de notes, premières réflexions	élaboration d'une problématique	élaboration d'un «squelette» et/ou d'un plan (structure)	rédaction
---	---------------------------------	--	-----------

Etapes

Laissons de côté la prise de notes... (remarque : bien prendre des notes, en identifiant la problématique d'un-e auteur-e et la manière dont il/elle structure son travail est un excellent exercice pour mettre en pratique les points abordés dans ce document !) pour nous concentrer sur les trois étapes suivantes

frontières mouvantes entre ces étapes du travail : souvent, on corrige ou réoriente une problématique lorsque l'on commence à poser les éléments. De même, la structure et/ou le plan peut progressivement évoluer au fil de la réflexion et ou de la rédaction

attention cependant à ne pas rester indéfiniment dans le flou... il faut faire des choix, les suivre...

1) Problématiser et structurer ou identifier les problèmes, questions, hypothèses (etc) que vous allez aborder dans votre travail

- en effet, on ne peut pas simplement se contenter de «compiler» ou «condenser» ses notes de lectures de manière linéaire : il faut choisir un **angle d'approche**, construire un **discours argumenté**, donner une **orientation** à son travail, quelle que soit son ampleur -> d'où l'importance de définir les questions, hypothèses, problèmes, etc que vous désirez aborder

- étape fondamentale pour **planifier le travail** : de combien de temps disposez-vous pour approcher le sujet, faire des lectures, construire le sujet et le rédiger ? quelle sera l'ampleur des différentes parties ? etc -> problématiser permet de mettre en place une **stratégie de travail**, d'identifier les étapes du travail, etc.
- cette dimension est également fondamentale si vous travaillez à plusieurs, afin de **répartir le travail**, échanger l'information et rédiger un travail issu d'une réflexion commune et non rendre un travail qui n'est que l'addition de parties disjointes !
- se poser ces questions vous permet **d'éviter de suivre servilement vos lectures**, vous apprend à choisir entre différentes argumentations, et **d'esquisser un plan**

2) Esquisse de plan - squelette

Considérons que vous disposez d'une problématique et du résultat d'une première récolte de matériel (sources, notes de lecture, etc)

Première étape, rédiger une **esquisse de plan** indique les divisions principales du travail

Deuxième étape, construire un «**squelette (ou plan/structure détaillée)**» qui vous permet de tester le plan et constitue dans le même temps une première étape vers la rédaction

- le «squelette» permet de planifier l'écriture pour qu'elle soit convaincante, cohérente, logique et raisonnée
- plan très détaillé (peut-être plus long que le travail final !), mise en place de vos notes, des citations, des exemples, de manière hiérarchisée, construction des parties
- permet de préparer la rédaction : un bon squelette facilite considérablement la rédaction

Attention...

- **le squelette** n'est pas l'équivalent de votre plan final, ses ramifications doivent être intégrées entre elles de manière à remplir le plan
- il faut donc faire attention à passer de cette structure ultra-détaillée à un plan plus ramassé, moins découpé

3) Afin d'illustrer les passages entre **problématique/plan/structure** je vous propose d'étudier le plan suivant, issu d'un (mauvais) séminaire de première partie (cf. annexe)

Quels sont les problèmes posés par ce plan ?

- un rapide coup d'œil à la table des matières permet de constater immédiatement que **le travail est déséquilibré !** *Intro = 1 paragraphe (!) ; partie 1 (rail) = 4 pages ; partie 2 (BNS) = 8 pages... ; conclusion = 1 paragraphe...*
- les **deux sujets sont traités comme deux sujets distincts** (la question fondamentale posée par le titre n'apparaît pas : chacun des co-séminaristes a rédigé son travail de son côté, puis les deux parties ont été accolées sans être liées entre elles -> le but n'est pas de décrire ces deux évolutions de manière disjointes, mais bien de comprendre pourquoi les deux sujets ont été regroupés. D'où l'importance d'une réflexion sur la problématique...)
- Le plan est également plan **ultra-découpé et détaillé**, notamment dans la partie 3 (signe supplémentaire que chaque rédacteur a suivi sa propre logique...)
- **titres et sous-titres remplacent l'argumentation** p. 3 -> *trois titres !, ou page 7, 4 titres !* Des sous-titres ne font que décrire des éléments -> le passage du «squelette» au plan n'a pas été maîtrisé, le fil de l'argumentation, la problématisation du sujet n'apparaît pas dans le plan final du travail...
 - éviter les plans déséquilibrés ou ultra-détaillés à l'aide de 1.1, 1.1.2, 1.1.2.3 etc (**passage du squelette au texte final implique la réduction/fusion des mini-parties !**) : il faut essayer de se limiter à 2-3 niveaux de titres, sinon sur-découpage du

texte et de l'argumentation (cela vaut pour séminaires de 10 pages, ou mémoire de 100 pages !)

- **éviter notamment les titres et sous-titres qui se suivent sans texte...** souvent on utilise un titre pour éviter de penser aux transitions (échappatoire facile, mais réduit souvent la qualité de l'analyse !)

«recettes» pour un plan réussi

- le plan d'un travail devrait pouvoir tenir sur une page, qu'il s'agisse d'un court séminaire, d'un article ou d'une thèse...
- en lisant le plan, on doit pouvoir saisir l'orientation, la ligne argumentative, les étapes chronologiques, thématiques -> comprendre la structure...

Propositions de refonte du plan (cf. annexe)

- Δ ! il s'agit de **propositions très indicatives et arbitraires**, il y a plusieurs manières de découper un même sujet. Toutefois, chacun de ces deux plans comporte des améliorations formelles évidentes
- il est mieux équilibré au niveau de la longueur et des sous-titres, évite la fragmentation et le sur-découpage
- la problématique est posée dès l'introduction et peut être suivie tout au long des sous-titres des différentes parties
- chaque partie est divisée de manière cohérente (en bref : exposition du problème auquel se trouve confronté chaque dimension, complications, résolutions...)
- la conclusion reprend les éléments

Outils pratiques pour reprendre les points abordés durant cette présentation

- décortiquer un chapitre d'un livre historique que vous trouvez particulièrement bien construit et convaincant, afin de comprendre comment un·e auteur·e a combiné problématique et structure...
- prise de notes de manière structurée et raisonnée (cf. cours sur ce sujet dans le cadre de «histoire en pratique»)
- utiliser le «Mode Plan» de Microsoft Word (notamment pour travaux dépassant la dizaine de pages...)

avant la rédaction...

- aide à la structuration d'un squelette et/ou d'un plan
- de placer des éléments de manière hiérarchisée, de les déplacer

durant la rédaction...

- à l'aide de la définition de «niveaux de titres» permet de visualiser en temps réel l'évolution du travail, de modifier des sous-titres, etc

après la rédaction...

- permet de construire automatiquement une table des matières (avec les numéros de page !) qui correspond exactement aux titres inscrits
- -> le Centre informatique propose une formation *gratuite* à Microsoft Word, n'hésitez donc pas à bénéficier de ce service utile, notamment au début de vos études. L'utilisation du mode «Plan» paraît inutile pour un texte de 10 pages, mais s'avère *essentielle* lors de la rédaction de documents complexes tels que mémoires, thèses, etc. (cf : <<http://www.unil.ch/ci>>)
- -> l'aide de Microsoft Word vous fournit également une introduction utile, ainsi que des innombrables détails concernant les possibilités du Mode Plan

ANNEXE

Pallier aux inconvénients du capitalisme libéral : Le rachat des chemins de fer (1897) et la création de la Banque nationale suisse (1905)

(séminaire de premier cycle en histoire contemporaine UNIL)

PLAN ORIGINAL proposé par les étudiant-e-s

	page	
1. Introduction	3	2 §
2. Le rachat des chemins de fer par la Confédération (1897)	3	4 pages
2.1. Le rôle des chemins de fer en Suisse	3	
2.2. Les chemins de fer suisses de 1852 à 1875	4	
2.3. Les compagnies ferroviaires durant les années de crise économique	5	
2.4. Les causes, ou enjeux du rachat	6	
2.5. L'opposition politique du rachat : l'échec de 1891 et entrée de Zemp au conseil fédéral	7	
2.6. La votation populaire du 20.02.1898 et les modalités du rachat	7	
3. La création de la Banque nationale suisse (1905)	7	8 pages
3.1. La situation bancaire et monétaire suisse à la fin du XIXe siècle	7	
3.2. Les faiblesses du système bancaire et monétaire suisse	8	
3.2.1. La satellisation de la Suisse par la France	8	
3.2.2. La multiplicité des instituts d'émission	9	
3.2.3. La multiplicité des banques d'émission	10	
3.3. La création du Cartel de Banques Suisses	11	
3.4. La création de l'Union des banques cantonales suisses	11	
3.5. Le rôle et la nature de la BNS	12	
3.6. Les aspects privés de la BNS	13	
3.7. Les aspects publics de la BNS	13	
3.8. L'indépendance de la BNS	14	
4. Conclusion	14	2 §

PROPOSITIONS DE REFONTE DU PLAN

option 1

*longueur (indicative)**1-2 pages* **1. Introduction : rail et monnaie dans la consolidation de la place économique et financière suisse***5-8 pages* **2. De la jungle des réseaux aux chemins de fer fédéraux (1852-1898)**

2.1 La fragmentation de l'espace national

2.2 La crise des années 1870 et les enjeux d'une nationalisation

2.3 Le prix de la centralisation: le rachat des compagnies privées

5-8 pages **3. Banque «populaire» ou «par actions»? La fondation de la Banque nationale suisse (1880-1905)**

3.1 Les limites d'un système monétaire et bancaire divisé et dépendant de l'étranger

3.2 Quelle banque pour quel Etat ?

3.3 La BNS et l'émergence de la place financière

1-2 pages **4. Conclusion: du libéralisme classique au capitalisme organisé****Bibliographie**

option 2

*longueur (indicative)**1-2 pages* **1. Introduction : rail et monnaie dans la consolidation de la place économique et financière suisse***5 pages* **2. Les limites des solutions décentralisées**

2.1 Politique des transports et fragmentation de l'espace national

2.2 Un système monétaire et bancaire divisé et dépendant de l'étranger

5 pages **3. Vers la nationalisation des transports et de la monnaie**

3.1 La crise des années 1870 et les enjeux d'une nationalisation

3.2 Quelle banque pour quel Etat ?

5 pages **4. Coûts et enjeux de l'unification monétaire et ferroviaire**

4.1 Le prix de la centralisation: le rachat des compagnies privées

4.2 La Banque nationale suisse et l'émergence de la place financière

1-2 pages **5. Conclusion: du libéralisme classique au capitalisme organisé****Bibliographie**